



06 – Août

# LA MARCHÉ EN ACTION

BULLETIN DE LA TROISIÈME ACTION INTERNATIONALE DE LA  
MARCHÉ MONDIALE DES FEMME

## Editorial

De retour de Colombie et en préparation pour la République Démocratique du Congo, les similitudes entre les causes et les conséquences des conflits dans les Amériques et l'Afrique deviennent plus évidentes. Il existe dans les deux pays des mines de coltan et d'or, ainsi que des forêts et des sources d'eau dans des zones où des communautés autochtones et paysannes vivent depuis des millénaires. Leur déplacement commence avec l'arrivée des groupes armés, puis continue avec les exploitations minières transnationales et les mégaprojets. La violence contre les femmes est utilisée de manière systématique comme message "du patron". De plus, les femmes sont culpabilisées pour les violences qu'elles subissent. Au Sud Kivu, les femmes font appel aux services de santé en moyenne seulement trois ans après les faits de violence, et seulement en raison des conséquences physiques. En Colombie, les services d'assistance publique ne reconnaissent pas le viol des enfants et des adolescents si elles ne sont pas déflorées.

La similitude des expériences a mobilisé nos sœurs coréennes, dans un pays où les femmes qui vivaient dans des camps de prostitution pendant la guerre de Corée dénonçaient: «Mon corps ne m'appartenait pas, il appartenait au gouvernement et à l'armée américaine".

Avec notre résistance, nous récupérons nos corps et nos vies.

### INTERNATIONAL

## Pourquoi la RD Congo? Vers la clôture de la 3ème Action Internationale!

Entre le 13 et le 17 octobre 2010, nous réaliserons les activités de clôture de notre Troisième Action Internationale à Bukavu, province de Sud Kivu, dans la République Démocratique du Congo. Nous attendons la participation de 1.000 femmes - surtout de la région des Grands Lacs africains - dans la semaine d'activités et plus de 1.500 personnes pour la grande marche pour la paix le 17 octobre.

L'idée de faire la clôture de l'action dans un pays en conflit a été au centre des débats lors de la Rencontre Internationale de Vigo, en Galice, en octobre 2008, où 148 déléguées venant de 48 pays ont participé. Avec l'action, nous voulons attirer une attention particulière sur les liens entre la violence envers les femmes, les conflits et la militarisation. Les raisons qui ont motivé cette décision sont de plusieurs ordres, entre autres :

- L'utilisation systématique du viol des femmes et des filles pour humilier, déshonorer et démoraliser, car elles sont considérées comme butin de guerre ;
- L'existence de groupes de femmes organisées localement / nationalement, ce qui nous donne la possibilité de manifester notre solidarité internationale grâce au renforcement de ces groupes ;
- L'utilisation des tensions ethniques pour justifier les conflits armés et ainsi masquer les causes

économiques sous-jacentes qui sont en fait le contrôle des ressources minières et de la biodiversité de la région ainsi que le profit des industries d'armement et des entreprises de sécurité privée ;

- La présence de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en RDC (MONUSCO) – antérieurement la Mission de l'ONU en RDC (MONUC) – qui, en 2010, est dans sa 10ème année de présence dans la région avec des impacts très peu perceptibles au sein des populations. Encore, les membres de la MONUSCO représentent un coût per capita qui est plus de 400 fois plus grand que le PIB per capita de la RDC.

Par l'action de clôture, nous espérons renforcer l'autonomie socio-économique et politique des femmes congolaises et que les responsables des agressions sexuelles et l'utilisation du corps des femmes comme arme de guerre soient punis. Aussi, nous voulons dénoncer les intérêts économiques qui maintiennent le conflit en RDC, notamment la complicité des milices ; lutter pour que les ressources naturelles du pays bénéficient d'abord au peuple congolais et pour que la République Démocratique du Congo puisse connaître une paix durable qui commence par la démilitarisation de l'Est de la RDC et le désengagement progressif et négocié de la MONUSCO.

## RÉGIONS

### Action dans les Amériques: Femmes en lutte contre le machisme, le capitalisme et le terrorismo néolibéral

Des missions humanitaires dans 14 régions de Colombie, un grand forum à Barrancabermeja et la Vigile pour la Vie devant la base militaire de Palanquero, à Puero Salgar. Voilà les actions réalisées lors de la Rencontre des Femmes et Peuples des Amériques contre la Militarisation qui s'est déroulée entre le 16 et le 23 août. C'est à partir de la proposition présentée par le Mouvement Social des Femmes contre la Guerre et pour la Paix pendant la réunion des Amériques de la Marche Mondiale des Femmes, qui a eu lieu à Cochabamba en août 2009, que nous avons décidé de soutenir l'initiative en tant qu'élément régional dans le cadre de notre Troisième Action Internationale.

Quelques mois plus tard, suite à la signature d'un accord de coopération militaire entre les États-Unis et la Colombie permettant l'installation ou l'élargissement de la présence militaire américaine dans sept bases militaires dans ce pays, la rencontre a gagné encore plus importance et a entraîné l'adhésion d'autres mouvements sociaux mixtes tels que Via Campesina, la Convergence des Mouvements des Peuples des Amériques et le Conseil Mondial de la Paix.

La délégation organisée par la Marche Mondiale des Femmes était composée par 30 femmes venues de 10 pays. Elle comprenait des déléguées de la MMF (Brésil, Cuba, El Salvador, Guatemala, Hayti, Mexique, Paraguay, Pérou et Québec) et de mouvements alliés (d'Argentine, Brésil et Paraguay) et une équipe de interprètes venue de Colombie. Lors du premier bilan de la rencontre, le 24 août à Bogota, une certitude: le soutien porté à la rencontre a été une décision politique judicieuse. «L'évènement en Colombie a non seulement permis d'aborder à la réalité concrète du pays mais aussi de donner un visage et un nom à ceux qui s'élèvent contre le projet de militarisation, résistent sur leur territoire et dans leur vie quotidienne» a dit Miriam Nobre, coordinatrice du Secrétariat International. Il a aussi permis de constater les intérêts économiques, géostratégiques qui défendent la stratégie militariste mise en place par le gouvernement colombien depuis plus de 40 ans. «Il a surtout montré clairement aux copines et copains colombiens qu'ils ne sont pas seuls dans cette lutte, qu'ils jouissent de la solidarité de personnes qui luttent partout dans le monde.»

Le processus de préparation de la rencontre, et surtout des missions, a représenté un moment unique pour les mouvements sociaux colombiens. Dans chaque coin du pays, des femmes et des hommes, issus de divers courants ayant des conduites différentes, se sont mis à

travailler ensemble. Et ce, pour la première fois dans la plupart des cas. Rosa Guillén, de la MMF au Pérou, a souligné que les missions et l'évènement ont atteint leur objectif, à savoir, celui de donner de la visibilité à la situation des femmes dans les zones en conflit auprès d'un ensemble d'acteurs qui ont déjà travaillé contre les bases militaires. De nouveaux défis voient le jour: renforcer l'alliance construite et élaborer un rapport détaillé mettant en relief la façon dont les femmes colombiennes vivent et comment nous nous y prendrons pour faire le suivi.



#### Une agenda intense

La délégation organisée par la MMF a représenté environ un tiers de la délégation internationale présente à la rencontre. Nous nous sommes d'abord réunies pour partager les informations et préparer notre participation le 16 août au soir, à Bogota. Le lendemain matin (le 17), nous nous sommes réunies avec la Commission Politique de la rencontre et d'autres membres de la délégation internationale afin de recueillir des informations portant sur la conjoncture sociale, économique et politique colombienne et, en particulier, la situation des femmes. Lors de la conférence de presse qui s'est déroulée à la fin de de la séance de renseignements, beaucoup de questions portant sur la décision de la Cour Constitutionnelle de ne pas reconnaître l'accord entre les États-Unis et la Colombie ont été posées. Yolanda Becerra, du Mouvement Social des femmes, a dit que bien que cela n'apporte pas de solution au problème, ça a ouvert un chemin, légitimé la rencontre et permis que la mobilisation ait lieu. «Nous avons hissé ce sujet non seulement au niveau national mais aussi international et cela a été très important; il n'y a pas très longtemps, on aurait dit que tous les Colombiens et Colombiennes étaient d'accord avec ce qui se passait

dans notre pays. Nous avons peur de dénoncer – la peur existe toujours – surtout parce que nous savons qu’il s’agit d’affronter les multinationales, leur modèle, les points névralgiques du système.»

Pendant l’après-midi, la délégation internationale s’est séparée afin de réaliser les missions qui se dérouleraient les 18 et 19. Quatorze régions de Colombie ont été visitées, à savoir: Valle del Cauca, Cauca, Catatumbo, Sumapaz, Ciudad Bolívar, Barranquilla, Buenaventura, Nariño - Pasto, San José de Apartado, Magdalena Medio, Barrancabermeja, Santander, Norte de Santander, Arauca. Dix d’entre elles, par la Marche Mondiale des Femmes.

Le 20, notre délégation s’est retrouvée, cette fois-ci à Barrancabermeja, siège du forum des débats. Nous nous y sommes réunies pour relater les expériences qui révèlent la terreur dans laquelle les femmes et le peuple colombiens soumis quotidiennement à la militarisation vivent. Marissa Zepeda, de la MMF du Mexique, a raconté par exemple la peur provoquée par le survol des avions dans la région où étaient réunis les membres de la mission de la Vallée du Cimitarra. Sous prétexte de combattre les cultures illicites, les fuméguations sont fréquemment réalisées; elles

## Débat et l’agenda commune de lutte

Environ 2.500 personnes ont été présentes au Forum des débats de la Rencontre de Femmes et Peuples contre la Militarisation qui s’est tenu les 21 et 22 août. Pendant les matinées, les réunions plénières ont combiné des spectacles culturels à des analyses politiques et des témoignages de plusieurs résistances. L’après-midi, des groupes de travail (*photo*) ont permis d’approfondir les débats et d’aboutir à des accords d’actions conjointes.

Nous, nous avons souligné le fait que le patriarcat constitue le système qui soutient le militarisme et le capitalisme et qu’il se matérialise par des éléments très concrets tels que les relations affectives instrumentales avec les adolescentes ayant pour but soutirer des informations, l’humiliation et les viols sexuels. Ces actes sont très souvent naturels et reproduits par de nombreux hommes, y compris nos copains de lutte. Nous avons lancé un appel: continuer à nous élever, tous ensemble et partout dans le monde, contre le patriarcat et la militarisation, notamment le 17 octobre, jour où nous engagerons une journée de solidarité envers les femmes qui vivent dans les zones en conflit.

Dans son intervention, la politologue et journaliste Laura Gil a expliqué comment la présence militaire a pénétré dans l’imaginaire des habitants du village de La Dorada, situé très près de la base militaire de Palanquero: ils ont réfréné les rapports des crimes

finissent par détruire la production paysanne d’aliments et mènent les familles à se déplacer. Les terres abandonnées sont alors «libres», prêtes à être occupées par les entreprises transnationales d’extraction minière, le narcotrafic et l’agro-exportation.

Le premier rapport général des missions, articulé autour de trois axes - femme et territoire, femme et militarisation, femme et mouvements sociaux - peut être visualisé sur le lien suivant: [http://www.movimientos.org/encuentromujerespuebl/os/show\\_text.php3?key=18090](http://www.movimientos.org/encuentromujerespuebl/os/show_text.php3?key=18090)

De plus, la délégation de la MMF prépare des rapports pour détailler chaque mission et faire le point sur la rencontre. Nous les diffuserons bientôt.

### La rencontre et les médias

Dans la rubrique <http://www.mmm2010.info/press-room-es/el-encuentro-en-los-medios> du site web 2010 de la MMF, vous trouverez une liste de nouvelles portant sur la Rencontre, publiées par les différents moyens de communication européens et des Amériques.



commis et s’avèrent de plus en plus très tolérants envers le commerce sexuel rattaché surtout à la pauvreté. Gil a constaté l’existence de 15 maisons de prostitution dans ce village et a cité plusieurs pages Internet offrant des services sexuels aux militaires et aux autres «consommateurs».

Du point de vue international, la solidarité s’est étendue au Honduras, Hayti et aux cinq Cubains emprisonnés injustement dans des prisons américaines. L’intégration à la campagne contre la militarisation, relancée lors du Forum Social des Amériques au Paraguay, et la visibilité que les résultats de la rencontre en Colombie ont eu dans chaque pays présent représentent d’autres voies qui commencent à s’ouvrir.

Le document intitulé «Appel et mandat des femmes et des peuples des Amériques» résume les accords et engagements pris par rapport à une agenda commune de travail conjoint formulée par l’ensemble de

différentes organisations présentes à la rencontre. Outre les actions prévues pour le 17 octobre, voici d'autres engagements figurant sur notre plan de lutte: encourager la Cour des Femmes et des Peuples en Colombie, tabler sur le renforcement des mouvements sociaux et de femmes et participer au Congrès des Peuples de Colombie qui aura lieu du 8 au 12 octobre.

## Actions dans les rues: marche et vigile

La Marche illuminée, de la Résistance et la Mémoire, a marqué la nuit du 21 à Barrancabermeja. En portant des bougies et des pierres sur lesquelles étaient gravés le nom de nombreuses personnes tuées ou disparues, les femmes ont réclamé l'autonomie sur leur corps, la fin de la guerre et de la violence au son des slogans «Femmes contre la guerre, femmes contre le capital, femmes contre le machisme, contre le terrorisme néolibéral».



Les hommes ont, eux aussi, participé à la marche qui s'est terminée à la Plaza de la Vida.

Le 23 août, la Vigile pour la Vie (photo) a clôturé officiellement la rencontre. Après presque cinq heures de voyage, notre car est arrivé à Puerto Salgar où nous sommes descendues devant la base militaire de Palanquero. Des tracts mensongiers annonçaient que les enquêtes présentés pendant la Rencontre à Barrancabermeja affirmaient que la permanence de l'enclave militaire dans la région représentait la naissance d'un village de prostituées. Depuis l'estrade, Yolanda Becerra a dénoncé la tentative de monter la population locale contre nous, a réaffirmé la solidarité envers les femmes de Puerto Salgar et a répondu aux auteurs anonymes des petites pancartes: nos activités se dérouleraient jusqu'au soir, comme prévu. Depuis trois heures de l'après-midi jusqu'à neuf heures du soir, de la musique, danse et du théâtre à fort contenu dénonciatoire se sont alternés aux discours.

## Le 23 août dans le monde entier

En réponse à l'appel à l'action lancé par les mouvements qui ont convoqué la réunion, des manifestations de rue, des discours et des veillées dans différentes parties du monde ont exprimé la solidarité avec les femmes et les peuples de la Colombie et des Amériques et la condamnation de la militarisation.

Au **Brésil**, des actions ont eu lieu dans la capitale de l'Etat de São Paulo, au sud-est du Brésil, et dans la ville de Mossoró (Rio Grande do Norte), avec la participation de divers mouvements sociaux. À São Paulo, les participants ont distribué des tracts à la Place Ramos, située dans le centre ville, ont dénoncé la présence de forces militaires étrangères en Amérique Latine et ont réaffirmé leur solidarité avec les femmes et les peuples qui résistent à cette stratégie impérialiste. À Mossoró, un débat sur la présence militaire étrangère en Amérique Latine, suivi par le

Pendant la mystique (act symbolique) organisée par la MMF, nous avons affirmé: «Nous voulons mettre en évidence l'impact direct des guerres et des conflits sur la vie des femmes. Ceux-ci sont plus importants que ceux que la population masculine subit dans les pays vivant cette réalité. Dans un contexte de guerre, l'appropriation du corps des femmes est considérée une ressource, une façon de contrôler, intimider et un butin. Les violences sexistes, très courantes, sont pratiquées par l'armée ainsi que par les groupes paramilitaires comme dans la communauté locale où les hommes repoussent et accusent les femmes qui ont subi des agressions». Nous avons aussi dénoncé la manipulation idéologique qui diffuse, par exemple, la guerre contre le terrorisme et qui a un impact sur la vie des femmes en criminalisant les membres des mouvements sociaux et en restreignant leur droit d'aller et venir. «Ceci arrive aux Colombiennes, victimes des abus commis au nom du combat au narcotrafic, en plus des dénonciations du rôle des fabricants d'armes pour qui les conflits rapportent gros et dans le destin desquels ils interviennent».

Carole Jacob, de la MMF du Hayti, a apporté des paroles fraternelles et sonores de solidarité: «Je suis venue vous dire qu'au Hayti les forces du peuple luttent contre l'occupation, contre la MINUSTAH et que nous nous solidarisons avec le peuple colombien qui s'oppose lui aussi à la militarisation».

La mystica a atteint son summum quand les femmes se sont engagées à rester en marche «Tant que toutes les femmes ne seront pas libres».

Il est presque 10 heures du soir. Les membres de la caravane commencent à permettre que la ville retrouve «son calme». Ça a été une journée intense. Nous avons atteint notre but: Puerto Salgar a été «assaili» par la paix.

*\*Texte rédigé à partir de l'article de Miriela Fernández (Centre Martin Luther King/ MMF Cuba). La version intégrale est disponible sur le site de l'action 2010 (seulement en espagnol).*

## Voici d'autres suggestions de lecture sur la Colombie:

**Revue ALAI n. 457** – *La militarización y el patriarcado tienen una estrecha relación* (Le rapport entre la militarisation et le patriarcat)

lancement de la vidéo sur la Troisième Action Internationale au Brésil de la MMM, ont marqué la date du 23 août.

À Barcelone, en **Catalogne**, des femmes ont organisé, en face du consulat de la Colombie, une veillée aux chandelles contre la guerre et la militarisation. En **Colombie**, une veillée contre la militarisation et pour la vie a eu lieu le 23 août, dans le Parc des Étudiants de la ville de Cali, veillée organisée par le Collectif de Non-Violence. À Maracaibo, dans l'État de Zulia, au **Venezuela**, une activité culturelle avec la présentation de groupes de musique et de l'œuvre théâtrale « Mère Colombie » a réuni le même jour différents groupes, organisations et institutions, sous le slogan « Pour la vie et l'intégration latino-américaine, non à la militarisation de notre Amérique ».



De l'autre côté de la planète, en **Corée**, les femmes sont descendues dans la rue pour exiger la fin des exercices militaires des États-Unis sur la péninsule coréenne, en dénonçant les menaces pour la paix dans le monde représentées par l'hégémonie militaire étasunienne, et en s'opposant à l'installation de nouvelles bases militaires en Colombie. Le 19 août ont eu lieu des actions devant la base militaire de Bupyeong, à Incheon (photo).

Des déclarations et des messages de solidarité et de soutien ont également été envoyés par la MMM du Chili, l'Alliance Sociale Continentale, le Service Paix et Justice du Paraguay et l'Organisation Internationale Canadienne des Droits de l'Homme (CHRIO). Pour accéder à l'intégralité des salutations et de déclarations, visitez le site Web de la rencontre: <http://www.movimientos.org/encuentromujerespueblos/>

## LES MOBILISATIONS ET LES ALLIANCES

### 17 octobre : journée de mobilisation global

Le 17 octobre, en plus d'être présentes à la grande marche pour la paix à Bukavu, les militantes de la MMF seront présentes dans les rues de divers pays autour du monde. Elles se mobiliseront en solidarité avec les femmes et le peuple de RDC, et, également, avec les femmes et les peuples d'autres pays en conflit, en demandant une paix durable et active dans tous ces pays et la fin de la militarisation de nos sociétés, de la criminalisation de la pauvreté et des mouvements sociaux et la fin des violences envers les femmes.

Nous voulons montrer la force des femmes organisées et exiger la participation égale des femmes dans les processus de prévention et de gestion des conflits ainsi que dans les processus de maintien de la paix et de construction post-conflits. De plus, les intérêts économiques (de l'industrie de l'armement, des entreprises transnationales d'exploitation minière et de pétrole, etc) et géo-politiques (des Etats nationaux et étrangers, des groupes armés, etc) des conflits seront dénoncés lors de ces manifestations.

Dans le cadre des forums sociaux, comme celui des Etats-Unis qui a eu lieu en juin ou encore l'Assemblée des Mouvements Sociaux (photo) réalisée dans le cadre

du Forum Social des Amériques (réalisé entre le 11 et 15 août), le 17 octobre est aussi devenu aux yeux d'autres mouvements sociaux une date de lutte contre la militarisation.

Beaucoup d'autres mobilisations sont programmées pour la période du 7 au 17 octobre. Celles-ci porteront sur le travail décent, les migrations, la lutte contre la dette et les institutions financières multilatérales et des mobilisations en faveur de la justice climatique et la souveraineté alimentaire et contre les fausses solutions apportées au changement climatique.

Faites-nous parvenir à l'adresse e-mail [info@marchemondiale.org](mailto:info@marchemondiale.org) les informations concernant les actions que vous envisagez réaliser dans votre pays dans le cadre de cette journée de solidarité et lutte globale.



**La Marche en Action** est un bulletin édité par le Secrétariat International (SI) de la Marche Mondiale des Femmes, et distribué par courriel électronique.

**Coordonnées** : Rua Ministro Costa e Silva, 36 • Pinheiros, São Paulo, SP • Brasil • 05417-080 • Tel : +55 11 3032-3243 • Fax : +55 11 3032-3239 • E-mail : [info@marchemondiale.org](mailto:info@marchemondiale.org) • Siteweb : <http://www.marchemondialedefemmes.org> / <http://www.mmf2010.info>

**Elaborations de textes de cette édition** : Alessandra Ceregatti, Celia Alldridge, Julia Climaco, Miriam Nobre, Miriela Fernández  
**Photos** : Alessandra Ceregatti, Daniel Chucuri, Fatima Souza, Miriela Fernández **Traduction** : Claudine Charran, Jérôme Perret, Maité Llanos, Laurel Clausen, Myriam Fahssis, Natasha Salles

Pour **recevoir** ce bulletin, veuillez envoyer un e-mail à [info@marchemondiale.org](mailto:info@marchemondiale.org) avec le sujet « Adhésion bulletin ». Pour **annuler** votre adhésion, veuillez envoyer un e-mail à [info@marchemondiale.org](mailto:info@marchemondiale.org) avec le sujet « Annulation adhésion bulletin ».